

“REFICIAM VOS”



ES promesses de Jésus ne trompent pas. Son appel miséricordieusement pressant s'adresse à tous les souffrants, à tous les meurtris, à tous les accablés. “Venez à moi tous, et je vous referai”.

Promesse d'une action divine s'exerçant sur nous avec une indéfinie variété selon les circonstances et les desseins providentiels, mais d'une action toujours efficace et qui égale ou dépasse nos besoins.

Il n'est point de cœur si ulcéré que Jésus n'arrive à pénétrer de résignation et de paix; il n'est point d'être si déprimé dont il ne sache faire un vaillant et un fort: nulle douleur qu'il ne console, nulle faiblesse qu'il ne réconforte.

Les touches les plus sensibles à la fois et les plus secrètes de notre âme sont à portée de sa main divinement puissante et suave. Comme une aurore qui se lèverait tout à coup sur une plaine assoupie dans la nuit, sa grâce illuminatrice nous fait voir sous un jour nouveau les objets qui nous entourent, nous en révèle l'importance ou la décevante vanité, nous laisse entrevoir quelque chose des mystères profonds de notre existence terrestre et des mystères insondables de nos destinées éternelles, nous aide à découvrir la vie où nous pensions ne rencontrer que la mort. En même temps nos énergies éteintes ou languissantes se réveillent ou s'avivent sous la chaleur vivifiante de la confiance et de l'amour. Nous reprenons alors notre route, consolés, raffermis, avec, peut-être, un reste de lassitude que la marche dissipera.

Où donc Jésus se montre-t-il surtout consolateur? N'est-ce pas dans l'Eucharistie? C'est là qu'il manifeste et exerce surabondamment son amour miséricordieux et